

Histoire de l'Art et Archéologie de la Préhistoire

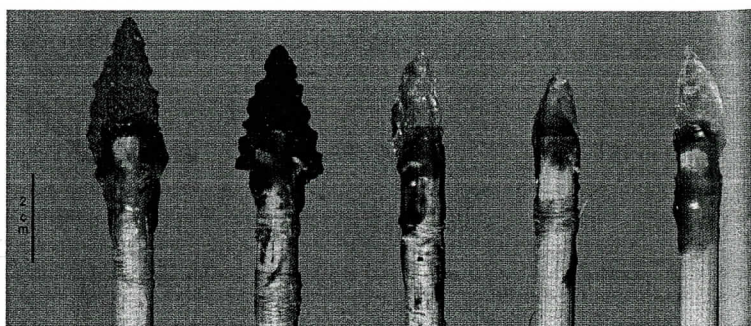
Le Service de Préhistoire de l'Université de Liège a vu, ces dernières années, ses cadres renouvelés et de nouvelles activités se développer. Le Professeur Marcel Otte, qui l'a longtemps dirigé, étant devenu Professeur émérite, c'est Pierre Noiret désormais, Chargé de Cours, qui en est le chef de service. Veerle Rots, chercheur qualifié du FNRS, dirige quant à elle le « TraceoLab » de Préhistoire. Plusieurs chercheurs doctorants et post-doctorants complètent une équipe d'environ quinze personnes aujourd'hui.

Les activités actuelles de Pierre Noiret incluent l'enseignement, mais aussi la recherche à travers des fouilles menées en Belgique et à l'étranger. En Roumanie, le site de Mitoc-Malu Galben permet d'étudier, au début du Paléolithique supérieur, le passage de la tradition aurignacienne à la tradition gravettienne. Les recherches y sont menées en collaboration avec des collègues roumains (Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences, à Iași) et britanniques (Université de Cambridge). Ces derniers sont actifs également en Ukraine, le long du Dniestr, à peu de distance de Mitoc, dans un cadre chronologique proche. Cette collaboration, à terme, mènera à une vision renouvelée de la chrono-stratigraphie et de l'archéologie des occupations humaines en Europe orientale à l'est des Carpates durant la transition du Paléolithique moyen au début du Paléolithique supérieur, quand les Néandertaliens sont remplacés par les Hommes modernes. En Belgique aussi, au site du Trou al Wesse (fouilles de Rebecca Miller), cette période est concernée par les fouilles actuelles, mais dans ce site, la séquence archéologique se poursuit jusqu'à une autre transition importante, celle qui sépare les derniers chasseurs (Mésolithique) des premiers agriculteurs (Néolithique). Ici encore, des collaborations sont établies avec deux universités britanniques (Winchester et Bornemouth).

Les problématiques des doctorants encadrés par P. Noiret touchent au Paléolithique, soit à travers des aspects méthodologiques (utilisation du GIS : Gwenaëlle Moreau), soit via une approche culturelle (Iran et Levant du début du Paléolithique

supérieur : Shirin Torkamandi) ou technologique, liée au matériel lithique (au Gravettien : Olivier Touzé) ou osseux (au Paléolithique moyen : Grégory Abrams). L'est des Carpates durant le Gravettien est abordé à travers l'étude des restes fauniques par Laëtitia Demay. Un chercheur post-doctorant travaillant sur la question des matières premières lithiques au Paléolithique a complété cette partie de l'équipe en octobre 2016 (Vincent Delvigne).

Les activités de Veerle Rots sont également partagées entre enseignement et recherche. Veerle Rots s'intéresse au Paléolithique et à l'évolution des comportements au travers de l'analyse des outils préhistoriques et des traces qu'ils portent. Elle dirige un programme de recherche sur l'évolution de l'emmanchement au Paléolithique et elle collabore dans plusieurs projets internationaux incluant des projets de terrain en Belgique et à l'étranger, plus en particulier en Europe (par exemple, Allemagne, France, Italie) et en Afrique (par exemple, Afrique du Sud, Éthiopie, Maroc). Elle a des collaborations avec les universités de Tübingen, Paris, Ferrara, Liverpool, Wollongong (Australie), Florida (USA) et Witwatersrand (Afrique du Sud). Un intérêt particulier concerne l'analyse fonctionnelle et son développement méthodologique ainsi que des recherches expérimentales. Ainsi, elle a développé le centre de recherche TraceoLab qui se réunit autour des questions fonctionnelles, incluant l'analyse des traces d'usures et l'analyse des résidus. Les études menées s'intéressent à la comparaison entre le Néandertalien et l'homme moderne et permettront à terme de mieux comprendre la variabilité morphologique et technologique ainsi que le développement d'une cognition complexe. L'apparition et le développement de l'emmanchement au Paléolithique est un thème phare des recherches du TraceoLab.



Pointes de projectiles en dolérite et crystal de quartz emmanchés sur une hampe avec de la résine.

Les thématiques développées par les doctorants et post-doctorants encadrés par V. Rots sont directement en lien avec les activités du TraceoLab : l'analyse des traces d'emmanchement au Paléolithique supérieur (au Gravettien et Magdalénien : Noora Taipale), la compréhension de l'Atérien et ses produits pédonculés (Sonja Tomasso), le développement méthodologique de l'analyse des résidus (Dries Cnats), l'évolution des techniques de chasse (Justin Coppe), la reconnaissance des manches dans les ensembles organiques (Virginie Matterné), l'étude des outils néolithiques préservés dans leur manches (Dr. Jimmy Linton), l'analyse des résidus sur les ensembles archéologiques (Dr. Carol Lentfer), et l'expérimentation (Christian Lepers). Un chercheur post-doctorant a complété l'équipe en octobre 2016 travaillant sur la compréhension du caractère tors dans les productions laminaires du Paléolithique supérieur (Dr. Antonin Tomasso).

Enfin, le Service de Préhistoire s'enorgueillit de compter dans ses locaux un petit musée abritant des collections archéologiques accumulées depuis plusieurs dizaines d'années, soit à travers les recherches de terrain menées par les membres du Service depuis le milieu du XX^e siècle, soit à travers des échanges entre chercheurs belges et étrangers, comme cela se faisait beaucoup au XIX^e siècle et dans la première moitié du XX^e siècle. Plusieurs séries d'objets sont liées à des sites importants (Spy, Chaleux, Furfooz) et quelques pièces remarquables attirent l'œil du visiteur : un bâton d'ivoire découvert par le pionnier de la préhistoire belge, Philippe-Charles Schmerling dans les années 1830, deux plaquettes décorées magdaléniennes de Chaleux et Trou da Somme, des pendeloques diverses et une lame osseuse décorée de Remouchamps illustrant la fin de l'art des temps glaciaires. Ces collections sont accessibles au public sur rendez-vous, mais leur vocation première, outre la conservation, est de servir à l'enseignement. Les étudiants en Histoire de l'Art et Archéologie de l'Université de Liège suivent plusieurs séminaires dans le local abritant ces collections ; certains sont « pratiques » et les collections sont alors utilisées pour mettre en contact les étudiants avec un matériel archéologique authentique, essentiellement lithique et permettant de faire comprendre les spécificités des productions humaines du Paléolithique au Néolithique.

Pierre Noiret et Veerle Rots

Histoire de l'Art et Archéologie de l'Antiquité gréco-romaine

Dans le domaine de l'histoire de l'art et de l'archéologie du monde gréco-romain, Th. Morard (chargé de cours) et R. Veymiers (chargé de recherche du F.R.S.-FNRS, puis maître de conférence) consacrent leurs recherches aux modes de fonctionnement des images dans les sociétés antiques, s'interrogeant tant sur la transmission des motifs d'un médium à un autre que sur leurs relations avec les traditions textuelles. Le « langage » iconographique est ainsi particulièrement étudié à travers la céramique figurée (attique et italote), les monnaies et pierres gravées, les fresques et la mosaïque, ainsi que les sarcophages à reliefs. Trois cours de 1^{er} cycle, tel celui d'introduction à l'iconographie occidentale, et deux cours de 2^e cycle alimentent cet axe de recherche majeur dans lequel se sont déjà inscrites trois thèses de doctorat, dont l'une récemment soutenue (St. Derwael, « La tête végétalisée dans les décors romains : origine, diffusion et signification d'un thème ornemental »), auxquelles s'ajoutent une quinzaine de travaux de fin de cycle (bac et master).

Un autre axe de recherche développé par Th. Morard concerne le site d'Ostie, le port de Rome, à travers l'étude de la parcelle de la *Schola del Traiano* (fig. 1) et de la demeure aristocratique tardo-républicaine qui y fut mise au jour. Le siège administratif et scientifique de ce chantier archéologique, dont la direction est partagée avec le Prof. J.-M. Moret (Université Lumière Lyon 2), fut transféré à l'ULg durant l'automne 2010. Bien des résultats ont été exhaustivement présentés à Rome et à Ostie, à l'occasion d'un important colloque international co-organisé avec Claire De Ruyt (UNamur) et Françoise Van Haepere (UCL) en automne 2014. Un important financement ULg et l'hospitalité de l'Academia Belgica de Rome ont permis par ailleurs à nombre de jeunes chercheurs liégeois de participer à une dizaine de campagnes de documentation organisées au cours de ces dernières années. Sept mémoires de master et deux thèses de doctorat traitent ainsi d'arguments en rapport avec Ostie et le site de la *Schola del Traiano*.